

Les parasitoïdes - les paralyseurs

Les guêpes parasitoïdes, qui forment un des plus grands groupes d'Insectes avec quelque 200 000 espèces, attaquent d'autres Insectes. Leur utilisation pour l'élimination d'insectes nuisibles est appelée « lutte biologique ». Au Canada, la protection des tomates et des concombres cultivés en serres dépendent en grande partie de lâchers réguliers d'Insectes (lutte biologique inondative) pour parasiter les « mouches » blanches (ou aleurodes) ou autres Insectes nuisibles, sans l'emploi d'insecticides.

Ces insectes paralyseurs toujours leurs victimes en leur injectant un venin qui immobilise instantanée de la proie. La victime ne meurt pas sur le champ. Elle est en quelque sorte anesthésiée puis elle est transportée par l'hyménoptère.

Les piqûres sont faites avec précision en des points bien déterminés, sur la ligne médio-ventrale et dans les membres articulaires. Le nombre de piqûres est déterminé suivant la nature de la proie et sont faites dans un ordre déterminé, de manière à immobiliser successivement tous les organes de la victime susceptibles de nuire à l'hyménoptère. Alors comportement inné ? Instinct ? Le résultat est là!



Sphex



Les défoliateurs

Ceux sont des insectes qui dévorent les plantes. Ainsi les Chrysomélidés sont de jolis insectes aux formes très diverses, souvent globuleux, parés de couleurs vives fréquemment métalliques. Cette famille compte de nombreuses espèces dont les adultes se nourrissent de feuilles, de tiges, de racines... Une des plus connues est le doryphore qui s'attaque à la pomme de terre et cause d'importants ravages.

Les piqueurs -

L'insecte piqueur (ordre des homoptères) puise la sève élaborée des végétaux. Parmi les principaux ravageurs des cultures de tomate sous serre l'aleurode est un de ceux pour lesquels les méthodes de lutte biologique se sont développées au cours des dernières années. L'aleurode des serres est un insecte piqueur suceur de petite taille (environ 4 mm). C'est un prédateur redoutable : en l'absence de lutte, il créerait chaque année des dégâts considérables.

les mineurs -

Insecte qui dépose, au printemps, ses oeufs à l'intérieur de la feuille. La larve se nourrit du limbe foliaire, entre les parois de la feuille, ou directement sous la surface de l'écorce des végétaux, où elle creuse une galerie.

Une mine est le résultat du travail d'une larve d'insecte dans un organe végétal (feuilles surtout, rameaux, racines). La mine prend différentes formes selon les espèces: elle peut être une galerie plus ou moins longue ou une vésicule.



Les galligènes

On dit de certains insectes (puçerons, guêpes,...) qui provoquent des excroissances ou galles (cécidies) sur les fleurs, les feuilles, les bourgeons, les rameaux, les branches, les tiges ou les racines des arbres qu'ils sont « gallicoles ou galligènes ».

Les femelles de minuscules guêpes, par exemple, pondent un œuf dans les tissus d'une plante hôte spécifique laquelle réagit après la naissance de la larve en produisant une prolifération tissulaire autour de celle-ci. Les larves prospèrent en se nourrissant de ces tissus néoformés.

Il existe des galles uniloculaires qui ne contiennent qu'une seule larve dans une seule chambre et des galles pluriloculaires qui comportent plusieurs chambres contenant chacune une seule larve. La nymphose se fait souvent dans la galle.

Toutes les galles sur les végétaux ne sont pas provoquées par des hyménoptères galligènes. Des mouches, des puçerons, des chenilles de tordeuses, des symphytes, des acariens, etc. sont susceptibles aussi de donner naissance à des cécidies.

